

Nouveauté | Un couple de Catalans espagnols crée un atelier unique dans la région à destination des scolaires

Un studio de télévision à Samazan

C'est l'histoire d'un coup de foudre. Josep Estrader et Lilia Nadal sont tombés sur une annonce de location immobilière qui les accroché : une maison cossue au cœur du village de Samazan, à deux pas de l'église mais surtout à quelques hectomètres de l'autoroute A62. Arrivés de Barcelone, ils seront séduits et convaincus, c'est là, à Samazan, qu'ils poseront leurs valises... et tout leur matériel audiovisuel. Un camion n'aura pas suffi. Sans faire de bruit, notre couple et ses quatre enfants vont s'intégrer dans la

commune au point de ne même pas susciter d'interrogation particulière. Dame, les Espagnols à Sa-

mazan, cela devient presque une histoire de famille depuis que, sans parler du travail agricole saisonnier, la zone d'activité accueille deux usines ibères, Garnica Plywood et Gutterkel... Mais là, c'est un tout autre dessein qui amène Josep et Lilia : l'installation d'une association transfrontalière télévisuelle et radiophonique, sensée faire le lien entre

la Catalogne et les régions Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Midi Pyrénées!

Une opération inédite se profile à Samazan, devenue depuis leur arrivée il y a trois semaines, le siège du réseau «euro-régional de radio et de télévision sans frontière», une association créée en 2008 par Josep Estrader pour promouvoir la diffusion de chaînes télévisées locales et régionales, comme les trois qu'il vient d'acquérir en Espagne, trois chaînes privées de la TNT à Puigcerda, Vielha et Figueras. Créer également une mutualisation de conte-

Un musée ouvert à tous et un studio de télévision à destination des enfants des écoles, collèges ou lycées

nu, de publicités, être groupé pour être plus fort et mieux négocier avec les fournisseurs et l'Union européenne. Mais pourquoi à Samazan? «Il ne faut pas être dupe. Si l'on veut faire aboutir notre projet avec la France, il faut avoir un pied en France. Nous n'aurions jamais pu y parvenir en restant à Barcelone. Ici, nous sommes à mi-chemin des deux capitales régionales, Bordeaux et Toulouse. Nous disposons d'Internet et de l'ADSL, nous sommes près de l'autoroute, mais surtout nous avons un cadre



Le studio télé est prêt: c'est ici, chez eux, que Josep Estrader et Lilia Nadal vont enregistrer les émissions.

de vie qui nous plaît» déroule Josep Estrada, dans un français maîtrisé, posé, aux accents des Ramblas barcelonaises.

Cet ancien journaliste sportif de 44 ans, devenu chef d'entreprise, s'est associé avec Lilia, économiste, avec qui il partage aussi la vie. Tous deux se sont découverts une autre vocation en venant à Samazan, «celui de

transmettre notre passion» avoue Josep. Josep et Lilia débarquent avec un impressionnant matos de vieux postes de télévision et de radio, de téléphonie aussi. Ils vont créer un véritable petit musée de la TSF, les origines de la vidéo. Ils ont tout le nécessaire pour filmer, enregistrer, émettre: la création d'un studio de télévision s'est imposé comme une

évidence, il deviendra un atelier ouvert aux scolaires. L'affaire est lancée, les écoles recevront un courrier dans le courant de la semaine, après que tout aura été fait dans l'ordre. Politesse et bienséance espagnole obligent, c'est Michel Le Boustouler, le maire, qui aura eu droit aux premières présentations du projet.

Michel PRADEAU

Créer son JT

Ils logent à l'endroit même où ils vont créer leur musée riche de pièces uniques dans les domaines de la radio et de la télévision. On entre dans leur musée comme dans une maison, on ne pourra y venir que par petits groupes préalablement inscrits. Tout ça se mettra en place au fur et à mesure. Mais ce qui va être lancé dès la mi-mars, c'est cet étonnant studio de télévision créé lui-même à l'étage de la maison bourgeoise, tout en haut de l'escalier, sur le palier où seront tournées les émissions: «Barack Obama a filmé quelques-uns de ses discours dans un cadre aussi authentique que celui-là» souligne Josep Estrader. Trois caméras braquées sur vous à trois angles différents, un pupitre et des micros, un prompteur, des spots qui vous inondent de lumière et un studio son prêt à vous enregistrer. Le clap de début est lancé, à vous de parler... C'est dans ces conditions professionnelles que Josep et Lilia se proposent de faire évoluer les scolaires pour la création de «leur journal télévisé». Tout le monde peut y avoir accès, «nous ne demanderons que 150€, en général pour une matinée, mais nous pouvons prévoir plus large pour les élèves qui viendraient de plus loin. Les élèves se répartiraient par groupes, ceux qui préparent les textes, ceux qui filment, ceux qui sont filmés, avec séance de maquillage» explique Josep Estrada. Comme de vrais pros... «Nous avons le nécessaire pour mener un journal météo, mais les thèmes sont à la discrétion des professeurs. Et si les écoles ne peuvent pas se déplacer, nous irons vers elle» soutient-il. Le travail sera ensuite mis en ligne sur le site de l'association avec l'accord préalablement signé des parents pour le droit à l'image, les écoles partageront avec un DVD brut ou monté, au choix.

► Dès le 22 mars

JE VOTE POUR le Républicain

